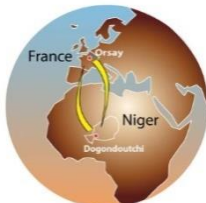


L'écho de Doutchi

N° 44 - décembre 2017



Association "Échanges avec Dogondoutchi-Niger" - Site <http://doutchiorsay.fr/>
30, Avenue Parrat - 91 400 ORSAY –
Tel : 01 60 14 74 73 - e-mail : boy-marcotte@wanadoo.fr

Le FESTIVAL DES SOLIDARITÉS et l'ACCUEIL DE DEUX DE NOS PARTENAIRES NIGÉRIENS DE DOGONDOUTCHI

Le Festival des Solidarités du 17 au 27 novembre a été particulièrement réussi à Orsay, notamment le samedi 25 qui a permis des rencontres aussi fructueuses que chaleureuses.



Pour la première fois cette année, les principales associations présentes ont pu débattre largement avec le public après une courte présentation de leurs actions. La participation de nos deux invités nigériens, Karima Ibra, institutrice et Souley Soumana, maître d'ouvrage de nos actions de coopération sur place, a été particulièrement appréciée car ils ont pu apporter un témoignage direct de leur situation et des projets qu'ils mettent en œuvre en collaboration avec nous.

Pendant son séjour Karima Ibra, institutrice à Doutchi, a pu s'entretenir avec les élèves de l'école du Guichet qui correspondent avec sa classe.



Souley Soumana, partenaire actif de longue date qui était invité à une session de travail à Paris par le Programme national Solidarité Eau (PSEau) a profité de ce voyage pour mettre la dernière main au nouveau projet à soumettre à l'Agence de l'Eau Seine Normandie (AESN). Ce projet vise à faire bénéficier plusieurs communes du Département de Dogondoutchi de l'expérience d'accès à l'eau potable acquise depuis 5 ans dans la commune du Doutchi.

Ensuite à Orsay, Souley Soumana nous a permis grâce à sa présence et sa connaissance approfondie des projets, de faire avec lui le point sur l'ensemble des dossiers qu'il met en œuvre.

La présence de ces deux "compagnons de route" a été très bénéfique, notamment au lycée où 6 classes de Seconde ont pu les rencontrer, leur poser toutes les questions qui les intéressaient et recevoir des réponses très précises, dans une atmosphère fort sympathique.

Malheureusement, Hamza Alassane, président du Groupement des Maraîchers, également invité n'a pas obtenu son visa, nous avons beaucoup regretté son absence.

Les éléments principaux de nos dialogues avec Souley et Karima sur 4 projets, l'agriculture pluviale, le maraichage, le planning familial et le nouveau projet qui vient d'être engagé sur la cuisine au gaz, sont résumés ci-dessous sous forme de questions-réponses.

Agriculture pluviale : mil et niébé

Q. Qu'en est-il de la récolte 2017 ?

R. La récolte s'achève et le bilan est en cours mais les premiers éléments montrent que **la récolte sera insuffisante en raison des pluies trop tardives**, fin juin au lieu de début juin. La situation est particulièrement critique dans les villages au nord de la commune où certains agriculteurs ne récolteront presque rien. Un bilan complet de chaque exploitation sera fin décembre.

Q. Comment allez-vous gérer les conséquences de cette mauvaise récolte ?

R. Ce sera une épreuve test car l'année 2017 a été celle du redémarrage des champs-écoles grâce aux crédits fournis par notre programme "Sécurité alimentaire à Doutchi" de l'AFD. Au total 218 producteurs ont été recrutés pour cultiver 240 ha de mil et 145 ha de niébé ; 16 MF CFA (24 000 €) ont été prêtés pour l'achat de semences sélectionnées et de fertilisants. Cette année, la Fédération des Groupements d'agriculteurs du Niger, dénommée Mooriben ("La misère est finie", en Haoussa) a apporté son appui technique et agronomique. Le rapport sur les bilans d'exploitation individuels, prévu pour fin décembre doit permettre d'évaluer les possibilités de retour des prêts (remboursement en nature = sacs stockés) en fonction des récoltes. Face à la situation difficile pour beaucoup de nouveaux participants dont les champs sont au nord de la commune, les OP (organisations paysannes) et le comité de pilotage vont chercher une solution. Celle adoptée lors de la sécheresse d'il y a 2-3 ans consistait au report d'un an des remboursements.



Q. Quelles précautions avez-vous prises pour tirer les conséquences des difficultés financières rencontrées avec les précédents champs-écoles ?

R. Le recrutement des agriculteurs s'est fait sur la base de leur historique de remboursements pour les anciens bénéficiaires de champs-écoles et sur les recommandations des OP de chaque village pour les nouveaux. Par ailleurs, le système de prêts individuels par la banque a été abandonné au profit d'un prêt collectif par OP, à charge pour l'OP de faire la distribution et ensuite la collecte des remboursements.

Q. Quel est le bilan provisoire de l'action de Mooriben ?

R. Le contrat signé de 4 MF CFA (6 000 €) par an est d'un coût significatif. Il couvre les interventions sur place des agents de Mooriben : ils donnent des conseils pour la conduite des cultures et l'organisation des OP. Ces formations sont très appréciées des paysans.

Q. Qu'en est-il de la construction des magasins de stockage de céréales ?

R. Une construction est prévue dans deux nouveaux villages situés complètement à l'ouest : Toullou Kaina et Kerkétéye. Achèvement prévu début 2018.

Maraichage par irrigation à partir de forages profonds

Q. Quel est le bilan de la tranche 1 (avril 2016-2017) ?

R. La réhabilitation des 2 sites existants TapKin Saw 1 et 2 (17 ha) pour obtenir une irrigation 12 mois sur 12 est terminée grâce à la réalisation de 2 forages, 2 réservoirs et 2 réseaux d'irrigation et clôtures (cf. Écho de Doutchi n°43). Il est apparu cependant un problème de raccordement au réseau électrique Nigelec qui n'a pu être réalisé que sur un seul site (TK1). Pour des raisons techniques l'alimentation électrique de TK2 ne peut se faire que par le groupe électrogène de secours. **En novembre 2017, les 2 réseaux ont été mis en service pour le démarrage de la première campagne de culture de trois mois sur les crédits de la période d'essai.** Pendant ce temps, le comité de gestion comportant des maraichers, des élus et des agents municipaux devra définir les modalités de fonctionnement (tour d'eau, redevances d'énergie, etc.). Le système d'irrigation actuel, par les motopompes puisant dans la mare sera complètement arrêté car plus coûteux. L'eau de la mare sera conservée pour la pêche et l'abreuvement des animaux.



Q. Comment allez-vous résoudre les problèmes de raccordements électriques de TK2 ?

R. L'alimentation se fera à partir du transformateur prévu pour l'extension de 10ha (TK3) qui devrait démarrer au moment où seront versés les crédits du gouvernement pour la 3^{ème} année (2018-2019), août 2018.

Q. Quel est le programme pour la Tranche 2, année 1 (avril 2017-2018) ?

R. L'aménagement de 5,5 ha est prévu dans le village de Togone, au nord de la commune. L'existant (1,5 ha de jardins de femmes) sera augmenté de 4 ha nouveaux sur un terrain donné par le chef de village qui seront répartis entre hommes et femmes avec un accent mis sur les jeunes déscolarisés qui ont bénéficié d'une formation.

Le forage sera fait en même temps que celui prévu en 2018-2019 pour l'extension TK3, afin d'économiser les frais des déplacements des engins depuis Niamey. Il en sera de même pour les réservoirs.

Q. Que peut-on dire du pilotage du projet au plan local ?

R. Un bon dialogue a pu s'établir, malgré quelques frictions initiales, entre le RAIL chargé de la mise en place du système d'irrigation et la FCMN (Fédération de Coopérative Maraîchère du Niger) chargée de la construction du magasin de stockage réfrigéré et de la commercialisation des pommes de terre. Cette coordination a été facilitée par le fait que notre partenaire Agro-sans-frontières-Suisse a fourni dès le départ du projet la presque totalité de sa contribution initialement prévue sur 3 ans ce qui a permis la construction très rapide du magasin. ASF-CH a ensuite ajouté les sommes nécessaires à la formation des maraichers et à la maintenance du local. Le second magasin construit par ailleurs par les maraichers avec une autre coopération a été intégré dans le projet.

Q. Un point important pour la pérennité des cultures de pommes de terre est le respect des rotations. Comment faire passer le message ?

R. Nous sommes bien conscients qu'il est indispensable, pour la culture des pommes de terre en particulier, de ne cultiver qu'une année sur quatre la même parcelle afin d'éviter les risques de propagation des parasites, les vers de type nématode et les champignons, type mildiou. Mais il est vrai aussi que les bénéfices considérables procurés par cette culture poussent les maraichers à augmenter les fréquences. Les protocoles sont en cours de rédaction avec les maraichers afin qu'ils soient pleinement impliqués et responsabilisés. Le RAIL avec la FCMN devra s'assurer de leur respect.

Q. Notre référent à l'AFD, insiste beaucoup sur les actions en direction des jeunes. Qu'en est-il ?

R. Le lancement de la filière d'enseignement agricole dans les collèges et lycées était prévu dans le projet. Cet aspect sera un élément déterminant de l'évaluation de notre action en vue d'un renouvellement. Les directeurs d'établissement et le rectorat seront contactés pour voir à quel niveau il faut intervenir pour mettre en place ces nouvelles filières.

Planning familial.

La personne recrutée début août sur les fonds propres de notre association et de Tarbiya-Tatali (association de la région rennaise) vient de soumettre son premier rapport bi-mensuel selon le canevas fourni par le RAIL qui assure la supervision. Après complément d'information, ce rapport nous sera être envoyé.

Lors de la rencontre avec le Conseil Départemental, le 24 novembre, Souley Soumana représentant de l'ONG RAIL et Karima Ibra, enseignante à Dogondoutchi, ainsi que les membres de notre association ont été informés par Corinne Galerne (Relations Internationales du CD91) que dans le cadre de son appel à projets 2017, le Conseil Départemental de l'Essonne nous attribue un appui financier de 2800 € qui nous permettra de recruter en 2018 une seconde animatrice en complément de la première recrutée en août 2017 en partenariat avec l'Association Tarbiyya Tatali. Nous vous invitons à consulter les détails du projet initial dans le n° 43 de l'Écho de Doutchi.



Cuisine au gaz

Après l'installation de latrines publiques et privées, l'accès à l'eau potable sur l'ensemble de la commune de Doutchi, l'amélioration des conditions de vie se poursuit. Nous avons promu le gaz domestique pour moderniser les moyens de cuisson qui en préservant l'environnement, simplifie le travail des femmes. Depuis un an les ménages peuvent acquérir, en empruntant si nécessaire, des



bouteilles de gaz, de 6 kg ou 12 kg, et des kits de cuisson. Actuellement 172 foyers sont équipés: 141 ont choisi la grande bouteille, 31 la petite. L'association a déposé une somme de 4 000 € en garantie pour les prêts et 93 femmes en ont bénéficié.

L'utilisation du gaz, grâce à son exploitation au Niger, revient maintenant moins chère que



l'achat du bois. Un dépôt de bouteilles est installé à Doutchi

depuis quelques mois. *Le travail est moins pénible pour les femmes, on lutte contre le déboisement.*

Les bijoux touaregs : un cadeau solidaire à faire ?

L'affluence à notre stand de bijoux touaregs de la « Journée des solidarités » de la ville d'ORSAY et dans le cadre du « Marché traditionnel de vente d'artisanat des pays du sud » de Bures sur Yvette, organisé par l'association AJUKOBY le 25 novembre, a confirmé l'intérêt porté à la beauté et la qualité de cet artisanat fait d'argent, de bois d'ébène et de pierres. Djibrilla Oumano, artisan-bijoutier de la région d'Agadez, membre d'une coopérative d'artisans et fournisseur de l'association était à nos côtés.

La vente permet aux familles des artisans de subvenir en partie à leurs besoins et alimente la trésorerie de l'Association. Cliquez sur l'onglet « Contact » de notre site <http://www.doutchiorsay.fr>

Vos cotisations (25€) ou vos dons nous aident dans nos actions, envoyer à : Échanges avec Dogondoutchi, Richard Cizeron, 3 cours du four 91 190 Gif-sur-Yvette

L'association, malgré son dynamisme, commence à sentir le poids des années et serait heureuse de compter de nouveaux membres actifs pour pérenniser les projets en cours ou ceux en gestation.